

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 146 (2001)
Heft: 2

Artikel: "WIVA 2000", vu par un officier français
Autor: Lacaille, Matthieu
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-346106>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

« WIVA 2000 », vu par un officier français

Volet helvétique de l'exercice « WIVA 2000 », échange militaire bilatéral franco-suisse, une unité blindée française a pénétré pour la première fois, avec ses chars, sur le sol helvétique. Le plein succès de cet exercice réside tant dans la minutie de sa préparation que dans la cordialité des échanges et la fierté qui ont lié les unités jumelées.

■ Cap Matthieu Lacaille¹

Des exercices bilatéraux ont déjà eu lieu entre les armées suisse et française. Toutefois, ils se limitaient jusqu'à présent au niveau des états-majors pour des entraînements de PC. « LÉ-MAN 1997 » a constitué le point de départ d'un échange d'unités blindées et de leur environnement, en s'appuyant sur le voisinage géographique immédiat que représente la Franche-Comté pour la Confédération helvétique.

De fait, ce sont le 5^e régiment de dragons, stationné au Valdahon, appartenant à la 7^e brigade blindée française et le bataillon de chars 18 de la brigade blindée 1 suisse, qui ont piloté en tout point cet exercice. L'échange consistait dans l'accueil de la 2^e compagnie de chars du bataillon de chars 18 (II/18) sur le sol français, et dans l'envoi du 2^e escadron du 5^e régiment de dragons (2/5^e RD) en Suisse. Les deux unités seraient intégrées au sein du régiment ou du bataillon d'accueil. Elles partiraient respectivement en France avec des chars *Leopard-2* pour manœuvrer à Mourmelon ou avec des *AMX 30 B2* pour bénéficier des infrastructures du champ de tir

de Wichlen. C'est le volet de l'escadron français en Suisse qui nous intéresse davantage ici.

Une préparation minutieuse

Projeter par voie ferrée plus d'une centaine d'hommes avec leurs chars et leurs véhicules blindés en dehors des frontières nationales nécessite un savoir-faire auquel l'Armée française est désormais rodée. Les expériences de manœuvres conjointes en Pologne, Slovaquie ou République tchèque, ainsi que les récentes opérations extérieures en ex-Yougoslavie ou au Kosovo en attestent. Pour « WIVA 2000 », il fallait toutefois officialiser les modalités pratiques de l'échange par un protocole bilatéral. Rubriques abordées : le commandement, la subordination, la discipline, la chaîne logistique, la garde des munitions et des chars...

De nombreux contacts préalables ont donc eu lieu entre le bureau opérations du 5^e Région de défense (capitaine Jaquenaud) et l'état-major du bataillon de chars 18 (lt col EMG Brulhart), ainsi que de la brigade blindée 1 (maj EMG Jorrot). Il restait à rencontrer à

Wichlen le commandant de bataillon, le lt col EMG Brulhart et ses adjoints ou subordonnés (maj Tschopp, cap Gerhard, ad EM Willa et Fuchs) et organiser avec eux les activités. Les *Super-Puma* des Forces aériennes suisses permettaient au retour de survoler les Alpes dans des conditions exceptionnelles.

En définitive, et en réglant les ultimes détails par téléphone, fax, courrier officiel et électronique, le train emportant le 2^e escadron du 5^e Dragons pouvait franchir la frontière, le 22 mai 2000.

Cordialité et fierté

La barrière géographique et politique représentée par la frontière devait-elle constituer un frein ou une entrave au bon déroulement de « WIVA 2000 » ? Non, car la qualité et la richesse des relations établies en amont, dès les reconnaissances, allaient imprimer une cordialité aux trois semaines consacrées à l'échange, ce dont chaque participant peut être fier.

Comprenant 3 pelotons de combat sur char *AMX 30 B2*, 1 peloton d'appui direct (P.A.D) sur *VAB T20-13* et 1 peloton de commandement et de logistique, l'escadron français com-

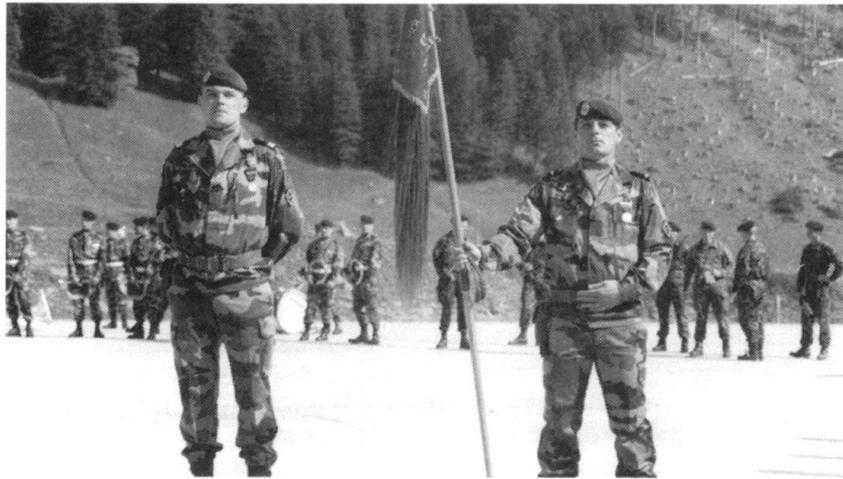
¹ Commandant le 2^e escadron du 5^e régiment de dragons (F).

mandé par le capitaine Lacaille était armé par des personnels du contingent, effectuant 10 mois de service. Quelques engagés volontaires de l'Armée de terre (EVAT) participaient également à «WIVA 2000». Les cadres, officiers et sous-officiers, étaient tous d'active. La physionomie de l'unité faisait en quelque sorte le pendant avec les personnels de l'état-major de la 1/18 et de la compagnie de service qui, eux aussi, étaient soit professionnels, soit miliciens. Toutes les conditions étaient donc réunies pour le bon déroulement de l'échange.

«Fierté» et «cordialité», tels sont les maîtres-mots qui symbolisent les relations à chaque niveau de la hiérarchie et qui caractérisent chaque instant de «WIVA 2000». On pourrait les décliner un par un, journée après journée, mais certains temps forts restent gravés dans toutes les mémoires.

L'entrée en matière, tout d'abord, marquée par la symbolique de la présence conjointe des emblèmes français et suisse, agrémentées du son des fanfares nationales, lors de la prise de l'étendard le 24 mai, au début du cours de répétition. Dans le cœur des dragons, des sous-officiers et des officiers de l'escadron français vibraient une fierté et un honneur légitimes d'être «les ambassadeurs de l'Armée de terre», au-delà de la France en Confédération helvétique.

Deuxième temps fort, l'exercice «ECHANGE», organisé avec brio par les adjudants d'état-major Willa et Sotta. Il consistait en un «rallye» au



Le capitaine Matthieu Lacaille et l'adjudant Raspand, porte-fanion du 2^e escadron du 5^e Dragon.

cours duquel des équipes binationales pouvaient tirer à bord du char *Leopard* ou aux armes légères d'infanterie des deux pays, avoir des présentations des différents matériels français (*AMX 30 B2*, *VAB T20-13*, *AMX 30D*, *Camion de dépannage...*).

«WIVA 2000» et notamment son volet helvétique ne pouvaient rester sans attirer l'attention des autorités civiles et militaires des deux pays. Ainsi, l'exercice «VISITOR UNO» devait présenter des démonstrations de tir de blindés à M. l'ambassadeur de France en Suisse, aux conseillers régionaux du canton de Glaris, ainsi qu'au général de corps d'armée de Widerspach-Tor, au commandant de corps Abt et au brigadier Duc. Rendez-vous majeur bien préparé, qui connut un franc succès.

Dans le domaine de la cordialité et de la convivialité, trois moments ont encore marqué les esprits. Les activités touristiques (visite de Zurich, marche autour du lac de Wal-

lensee) organisées de main de maître par la brigade blindée 1, incarnée pour l'occasion par les lt col Humbert et Desarzens, ainsi que par le maj Guinchard. Un tournoi de sport, le jour de l'Ascension, fut l'occasion de confronter les deux unités. Enfin, le souper d'adieu en commun, à Matt, devait sceller durablement les liens d'amitié tissés au cours de l'exercice et concrétisés par des échanges de cadeaux et d'insignes.

Quel honneur, donc, d'avoir été si vite et si bien intégrés au sein du bataillon de chars 18 et de la brigade blindée 1, en participant à l'exercice «WIVA 2000». Les clés du succès sont là: la cordialité et la fierté ont caractérisé cet échange organisé avec minutie.

Chacun pourrait faire sienne la devise de la brigade blindée 1: «Semper Fidelis».

M. C.